

Lucie GOMES
Université de Nantes, CREN
lucie.gomes@univ-nantes.fr

Devenir compétent pour problématiser en classe : Les spécificités de l'histoire.

Résumé

Je vais m'appuyer sur la séquence finale de mon corpus, constitué de cinq séquences sur une année dans une classe d'histoire de Seconde en lycée. Cette séquence porte sur l'abolition de l'esclavage de 1848 à partir du tableau de Biard. Je travaille dans l'objectif de rendre les élèves compétents pour problématiser. Mais existe-t-il une compétence identifiable pour construire des problèmes à l'école ? Une telle compétence n'est-elle pas spécifique en histoire au type de problèmes à construire ? J'ai confronté les élèves à des études de cas, et j'identifie que c'est l'articulation des échelles des documents qu'il faut être capable de faire pour problématiser en classe d'histoire. Mais comment leur faire acquérir cette compétence si on considère que ce n'est pas par la répétition d'exercices standardisés que celle-ci peut être acquise ? Je vais expérimenter l'hypothèse de l'HDR de S.Doussot (2015) : l'hypothèse de l'exemplar de Kuhn pour acquérir une compétence. Je vais me focaliser sur la séquence finale pour saisir leur relation à l'exemplar. L'exemplar serait ici les séquences qui ont précédé et dans lesquelles ils ont été confrontés à des nouvelles formes de résolutions de problèmes. Mais cette hypothèse peut être reprise pour d'autres discipline que l'histoire, si on considère qu'exemplariser permet de devenir compétent pour construire des problèmes.

Au collège, comme au lycée, les compétences sont à la mode dans l'éducation. Les professeurs doivent faire acquérir un socle de compétences aux élèves et dire s'ils les maîtrisent en fin de scolarité. On parle alors beaucoup de compétences transversales comme la compétence langagière mêlant dans un même panier le fait de savoir décrire une carte en géographie, parler du passé en histoire, dialoguer en anglais ou en allemand ou encore exprimer une analyse littéraire. La compétence devient anti-disciplinaire. Ma recherche prend ce postulat à contrepied : une compétence en histoire est spécifique à ce que cette discipline implique, même s'il peut exister des points communs à la construction de problèmes dans différentes disciplines. Ainsi argumenter pour rendre compte du passé, à la façon des historiens, n'est pas habituel en classe d'histoire, si bien que demander à des élèves de le faire demande de dépasser les obstacles de leurs pratiques. Je m'intéresse à l'étude de document dans le cadre d'une enquête problématisée en classe d'histoire au lycée. Quelle compétence permettrait aux élèves d'utiliser le document pour rendre raison du passé ? Et surtout, comment pourraient-ils devenir compétent alors qu'en histoire chaque chapitre porte sur un thème différent et donc sur des problèmes très variés ? L'objet de ma communication est de vous exposer cette singularité de l'acquisition de compétence en histoire, tout en pointant des phénomènes pouvant être utilisés pour d'autres matières à l'école.

Bibliographie.

- Audigier, F. (1995). Histoire et géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves. *Spirale*, 15, 61-89.
- Bloch, M. (1997). *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*. Paris : Armand Colin (première édition, 1949).
- Cariou, D. (2012). Historisation de la didactique de l'histoire : démarches de pensée historienne et apprentissage de l'histoire In *Les didactiques en question(s). Etat des lieux et perspectives pour la recherche en formation*, p.69-78. Bruxelles : De Boeck.
- Doussot, S. (2010). Pratiques de savoir en classe et chez les historiens : une étude de cas au collège. *Revue française de pédagogie*, 173, 85-104.
- Doussot, S., Le Marec, Y. Vézier, A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.
- Doussot, S. (2015). HDR : Inertie disciplinaire et dynamiques de problématisation en classe d'histoire.
- Doussot, S., Vézier, A. (2014). Des savoirs comme pratiques de problématisation : une approche socio-cognitive en didactique de l'histoire. *Éducation & Didactique*, 8(3), 111-140.
- Fabre, M. (2015). *Education et humanisme. Lecture de John Dewey*. Paris : Vrin.
- Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.
- Ginzburg, C. (2008). Préface. Preuves et possibilités. In N. Z. Davis, *Le retour de Martin Guerre* (pp. 9-43). Paris : Tallandier (Première édition, Harvard University Press, 1983).
- Lautier, N., Allieu-Mary, N. (2008). Note de synthèse. La didactique de l'histoire. *Revue française de pédagogie*, 162, 95-131.
- Orange, C. (2005). Problématisation et conceptualisation en sciences et dans les apprentissages scientifiques. *Les sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle*, 38(3), 69-93.
- Orange, C. (2010). Situations forcées, recherches didactiques et développement du métier enseignant. *Recherches en éducation*, HS(2), 73-85.
- Prost, A., Winter, J. (2004). *Penser la Grande Guerre*. Paris : Le Seuil.
- Tutiaux-Guillon, N. (2008). Interpréter la stabilité d'une discipline scolaire : l'histoiregéographie dans le secondaire français. In F. Audigier & N. Tutiaux-Guillon (dir.), *Compétences et contenus. Les curriculums en questions* (pp. 117-146). Bruxelles : De Boeck.